

Si nous jetons, en effet, un regard attentif autour de nous, nous ne voyons de tout côté que merveilles étonnantes enfantées par le génie de l'homme. La pensée humaine se transporte d'un bout du monde à l'autre aussi instantanément que l'éclair; l'espace a presque disparu pour le déplacement d'un lieu à un autre; les hommes conversent d'un pays à un autre, comme des amis réunis dans un salon; des continents sont troués par la pelle et coupés par la mer; des fleuves sont couverts ou détournés de leur cours; la force motrice ne connaît presque plus de bornes; une étincelle fait sauter des montagnes dans les airs, ou jaillir des rochers du fond des eaux! Il n'y a pas jusqu'aux rebuts et aux déchets mêmes des objets à notre usage, qu'on ne soit parvenu à utiliser et à convertir parfois en sources de bénéfices considérables!

Oui! notre siècle a vu des découvertes merveilleuses; et on se demande souvent ce qui pourra arriver à l'avenir pour nous surprendre.

Mais est-ce bien à notre siècle que toutes ces merveilles sont dues? Sommes-nous réellement les auteurs de ces étonnantes découvertes?

Une étude attentive de la marche des idées dans les temps qui nous ont précédés, de l'esprit qui anime aujourd'hui les sociétés, du culte que l'on rend de toutes parts à la matière, nous convaincra que nous ne faisons que cueillir les fruits des semences que nos prédécesseurs ont jetées en terre; que nous ne faisons que l'application de principes par eux découverts; et qu'à voir les nouvelles bases qu'on veut substituer aux anciennes pour le soutien des sociétés, il y a tout lieu de croire que la moisson de découvertes que nous faisons aujourd'hui sera bien plus ample que celle que nous permettrons de faire à ceux qui viendront après nous. Et la raison, suivant nous, en est bien simple. Pour se diriger sûrement dans un lieu obscur, il faut de la lumière; or de nos jours on répudie la véritable lumière, le flambeau qui peut seul dissiper les ténèbres du monde de l'inconnu.